

Les petits carnets de Louis Roumieux

Michel FOURNIER

Résumé

Le félibre nîmois Louis Roumieux (1829/1894), membre de l'Académie de Nîmes, est passé à la postérité grâce à sa célèbre chanson « *Lou maset de Meste Roumièu* », mais connaît-on vraiment ce curieux personnage ?

La bibliothèque de l'Académie de Nîmes recèle de nombreux trésors et parmi eux 13 carnets manuscrits de Louis Roumieux, oubliés au fond d'une armoire. Ce fut pour moi un véritable plaisir de les inventorier. Ces textes écrits entre 1854 et 1892, nous donnent de précieux renseignements sur ses contacts avec les félibres de l'époque et surtout avec Léontine Goirand, la félibresse d'Arèno qu'il appelle familièrement Leleto, et à laquelle il a fait de nombreuses confidences, peu-t-on parler d'amour platonique ?

Ces correspondances toutes en vers provençaux, nous donnent de précieux renseignements sur les fréquentations qu'il entretint avec ses contemporains. Les 411 pièces contenues dans ces carnets, que ce soit des lettres, des chants et même des pièces de théâtres, sont datées et comportent le lieu où elles ont été écrites. Autant de points de repère qui nous permettent de suivre dans sa vie aventureuse, Louis Roumieux, que ses amis félibres avaient surnommé « le pèlerin du rire ».

*

* *